

Communications 70

01-12-2006

Index

- Le premier prêtre carme burkinabé
- La mémoire du P. Jesús Castellano
- 25 ans des COIM en Équateur
- Quatre siècles de présence carmélitaine à Terni
- Les époux Amendolagine, membres du Carmel Séculier en chemin vers les autels
- Rencontre des formateurs OCD d'Europe en Pologne
- VII ème centenaire de la mort de St Albert de Trapani
- Pour le nouveau livre des adresses de l'Ordre en 2007

Le premier prêtre carme burkinabé

Les Carmélites Déchaussées sont présentes au Burkina Faso, en Afrique Occidentale, depuis 1980 au monastère de Moundasso, diocèse de Dédougou., diocèse où les Carmes Déchaux de la Province Aragon –Valence sont arrivés en 1993. Actuellement ils constituent la Délégation Provinciale du Burkina et de la Côte d'Ivoire. En 1997 ils ont ouvert le postulat et le noviciat de Dédougou. En 2002 ils ont pris la responsabilité de la paroisse de la Trinité. Avec la participation d'une infrastructure animée par des laïcs amis en Espagne qui toujours développent une grande action sociale en faveur des gens nécessiteux.

Le 25 novembre dernier le Carmel Déchaussée au Burkina Faso, Burkina Faso vivait une journée de joie et d'action de grâces avec l'ordination sacerdotale du premier prêtre. Le P. Euloge Sawadogo reçut le sacrement de l'Ordre des mains de Monseigneur Philippe Ouedraogo. La cérémonie festive eut lieu en l'église Sainte Petite Thérèse de Kongoussi, paroisse du nouveau prêtre.

La mémoire du P. Jesús Castellano

Arrivent les commentaires, les notices nécrologiques, la participation, les condoléances pour la mort du P. Jesús Castellano, décédé dans l'après-midi du 15 juin dernier. Nous voulons ajouter une note pour mettre en relief son importance. Le Père était rédacteur à la revue liturgique "Phase" qui a son siège à Barcelone. La revue a dédié un souvenir chaleureux, dû à la plume du prestigieux liturgiste José Aladazal, salésien. Le 18 octobre la Faculté de Théologie de Catalogne, avec l'Institut Supérieur de Liturgie et le Centre de Pastorale Liturgique (Barcelone) célébrèrent une eucharistie à la mémoire des membres José Aldazabal, SDB, Juan Bosch, OP, Jesús Castellano, P. Llabrés et de deux élèves qui sont décédés cette année. L'archevêque de Barcelone, en compagnie de l'évêque auxiliaire, des autorités académiques, du provincial des Salésiens, des Carmes, du délégué provincial des Dominicains et du président des études théologiques de Majorque, présida la concélébration. Le responsable de l'Institut Supérieur de Liturgie de Barcelone évoqua la mémoire des professeurs défunts, mettant en relief longuement l'estime et l'admiration que l'on portait au P. Jesús Castellano en raison de son affabilité et de sa douceur thérésienne qu'il avait laissé comme souvenir impérissable à l'Institut. Ce fut un hommage digne et théologal au maître et à l'ami.

25 ans des COIM en Équateur

Dans notre contexte COIM signifie Communautés pour l'Église et le Monde. C'est une réalité ecclésiale qui est née le 1^{er} octobre 1981ds notre Vicariat Apostolique de San Miguel de Sucumbíos (Équateur) L'artisan créateur a été Monseigneur Gonzalo López Marañón, ocd, vicaire apostolique de cette Mission Carmélitaine. Les COIM sont nées comme une réponse à l'étude de l'Église Latino-Américaine qui a été faite lors des Conférences de Medellin (1968) et de Puebla (1979). Avec le temps on a mieux clarifié son charisme et sa mission. La spiritualité de ce groupe ecclésial tourne autour du caractère d'une coopération laïcale, dans un contexte d'une Église comme communauté de ministères et de charismes. Elle profite de son insertion

dans le peuple et elle travaille à élaborer de nouveaux styles de vie au plan personnel, communautaire et ecclésial de ses membres au sein de la réalité dans laquelle ils sont insérés.

Les COIM cependant, sont des communautés engagées à vivre et à faire vivre l'expérience de Dieu et la communion fraternelle en étant insérée au milieu des gens et dans l'Église particulière. Elles se caractérisent par un style de vie simple au milieu de ceux avec qui elles vivent. Ses membres peuvent être des hommes et des femmes, mariés ou célibataires, laïcs ou prêtres diocésains. Une forte caractéristique est le sens communautaire. Vivant et travaillant ensemble en communauté, ils s'efforcent d'intégrer les trois éléments essentiels de leur spiritualité : être des communautés, être pour l'Église, être pour le monde.

Ce n'est pas sans difficultés à cause de l'exigence du projet, que les COIM cheminent dans l'Église locale de Sucumbíos, sous la responsabilité de leur pasteur. L'évêque de cette église missionnaire s'occupe d'animer et d'accompagner les communautés pour qu'elles suivent un processus de croissance. Durant ces dernières années les COIM se sont engagées dans un travail de discernement profond. Dans cette perspective cette expérience missionnaire originale célébrera par une réunion commémorative les 25ans de son existence. Du 11 au 15 décembre est prévue une rencontre de ses représentants à Popayán (Colombie), qui sera l'occasion d'une révision profonde de son parcours spirituel. Les COIM sont présentes en Équateur, en Colombie et au Paraguay.

Quatre siècles de présence carmélitaine à Terni

En 1605, quand dans la ville de Terni, région de l'Ombrie en Italie, on découvrit les reliques de Saint Valentin et que l'on fit reconstruire la basilique en son honneur, on pensa à trouver une communauté religieuse pour promouvoir la dévotion du Saint martyr. Ainsi on prit la décision de confier le sanctuaire aux soins des Carmes de la Congrégation d'Italie. Un personnage d'une grande utilité a été le prêtre don Angelo Tramazzoli, oncle de la Vénérable Mère Electa de Jesús et ami du Vénérable Jean de Jésus Marie, originaire de Calahorra. Avec ces préliminaires les Carmes arrivèrent le 24 juin 1606. Le couvent fut terminé en 1609. En 1625 on construisit l'autel du Saint qui fut financé par l'archiduc Léopold d'Autriche grâce à l'intervention du Vénérable Domingo de Jesús María Ruzola. A la demande des Carmes le 5 juin 1645 Urbain VIII déclara Saint Valentin, évêque et martyr, patron de la ville.

La suppression des Ordres Religieux en 1873 força les religieux à abandonner le couvent et le Sanctuaire de Saint Valentin. Mais le 7 juin 1906 les Carmes revinrent à Terni. C'est pour cette raison qu'on célèbre le quatrième centenaire de la fondation et le premier centenaire du retour des Carmes.

À Terni a été aussi fondé un monastère de Carmélites Déchaussées le 5 février 1618 avec la prise d'habit de cinq novices. Pour sa part ce Carmel a fondé les monastères de Vienne et de Graz (Autriche). L'artisane de cette activité de fondation a été la charismatique M. Electa de Jesús, dont le corps incorrompu se trouve chez les Carmélites de Prague.

Consultez www.carmelitaniroma.it/terni

Les époux Amendolagine, membres du Carmel Séculier, En chemin vers les autels.

Ulysse Amendolagine et Lelia Cossidente formèrent un couple et un foyer où était vécue la spiritualité carmélitaine à Rome. Un livre récent de la chargée de formation du Carmel S&culier à Pescara (Italie), Maria Concetta Bomba, retrace le parcours humain et religieux des époux Amendolagine. « En quoi consiste la sainteté de ce couple ? » se demande l'auteur de « Deux cœurs amoureux dans le Christ » (Edi. OCD, Morena 2006). Et la réponse suit : « Ce qui les a rendus saints c'est leur capacité extraordinaire d'élever au niveau surnaturel tout geste quotidien, toute action que toutes les familles font par leur devoir d'état ... » Le livre aide à comprendre que le mariage spirituel des septièmes Demeures n'est pas incompatible avec l'amour d'une femme ou d'un homme dans la condition de laïc.

L'œuvre a été présentée au monastère des Carmélites Déchaussées de Pescara en présence de la communauté carmélitaine laïque de cette ville, et avec l'intervention du Carme Rafael Amendolagine, fils des époux Ullyse et Leila .

Rencontre des formateurs OCD d'Europe en Pologne

Du 6 au 10 novembre se sont réunis à Wadowice 4 Provinciaux et 40 formateurs des Provinces Européennes pour quelques journées de connaissance réciproque, de réflexion et d'échanges sur nos maisons de formation et les jeunes qui y sont formés. En programmant cette réunion la Conférence des Provinciaux répondait à un désir exprimé par les intéressés. Le premier thème traité a été « La situation actuelle de l'Ordre en Europe ». Le p. Krizic Zdenko, notre vicaire général, nous offrit une lecture du contexte culturel et ecclésial, dans lequel s'insèrent les programmes de formation du Carmel .Le P. Marian Zawada, ocd, fit ensuite une intervention sur « Le mystère de la Trinité, source de la communauté. » Les nuances apportées par l'originalité de la culture polonaise furent intéressantes. Cela a été à l'origine du premier échange entre les formateurs sur la situation de nos Provinces et sur la tâche de l'éducateur : Quelle relation y-a-t-il entre charisme et pédagogie ? Le philosophe Stanislaw Grygiel fit deux exposés sur « L'éducation et l'Europe ». Il y eut beaucoup de temps pour dialoguer avec le conférencier. La conclusion qui émergea fut que la formation, avant tout, est une question culturelle. En dehors des conférences, il y eut l'occasion pour échanger des opinions et des expériences, et mettre en place la possibilité de pas ultérieurs à faire sur le chemin de communion des formateurs d'Europe. La prochaine étape sera la rencontre des frères étudiants des Provinces Européennes à Lisieux, événement qui a été préparé avant cette rencontre en Pologne.

VII Centenaire de la mort De Saint Albert de Trapani

Saint Albert naquit à Trapani au XIII^{ème} siècle. Il est entré dans l'Ordre Carmélitain, où il excelle par l'ardeur de sa prédication et la réputation de faire des miracles. Elu prieur provincial pour la Sicile , il s'établit à Messine. En 1301, durant le siège angevin , il délivre la ville de la famine . Il fut un exemple de pureté et de prière, il meurt à Messine le 7 août 1307.

Très vénéré dans tout l'Ordre, comme premier Saint carmélitain déclaré tel par l'Eglise (Callixte III en 1457 et Sixte IV en 1476), Saint Albert fut aussi considéré comme patron et protecteur de l'Ordre. En 1524 on ordonna que statue soit mise sur le siège du chapitre général et le prieur général , Nicolas Audet voulut que dans chaque église carmélitaine un autel lui fut consacré.

Au témoignage de cette vénération diffuse , nous pouvons ajouter que nous savons que la Sainte Mère fut aussi dévote de ce "glorieux père". Divers témoignages ns rappellent la grande dévotion de Sainte Thérèse d'Avila pour Saint Albert . Le P. Thomas Avarez , ocd, a consacré une étude à cette initiative singulière de Sainte Thérèse ("*Una empresa editorial de Santa Teresa. La vida y milagros de San Alberto*") (1582), in *Monte Carmelo*, Burgos 1993, n° 2).

En effet Sainte Thérèse s'occupe de faire connaître et de divulguer la dévotion envers le Saint Carme Sicilien, qu'elle vénérât "comme père et avocat, elle finit par charger le dominicain le p. Diego de Yanguas d'écrire un livret , "*La vie et les miracles de Saint Albert*". Cette petite oeuvre destinée à ses moniales, devait être publiée conjointement avec "*Le chemin de Perfection*". Le volume projeté devait être publié à Lisbonne en février 1583, mais "*La vie de Saint Albert*", insérée dans le volume porte la date de 1582, pour cela le P. Thomas Avarez se demande s'il est possible que la Ste Mère ait eu le temps d'avoir entre les mains l'ouvrage imprimé. Au cours du prochain VII^{ème} Centenaire on se propose d'en publier la traduction italienne

Pour le nouveau livre des adresses de l'Ordre en 2007

L'année prochaine on procèdera à l'édition du nouveau livre des adresses de tous les couvents et de tous les monastères de l'Ordre dans le monde entier. C'est un livre qui rend un grand service pour la communication de l'Ordre. Mais il est précisé que tous les supérieures et toutes les prieures communiquent dès maintenant les fautes, les changements, les inexactitudes, les erreurs et ajouts des adresses postales et électroniques de nos maisons : le nom de la rue avec son numéro, le possible cedex de courrier, le code postal de la ville ou du

quartier, le numéro de téléphone et de fax avec le préfixe local, l'adresse électronique. L'adresse doit être complète et exacte, exempte de toute erreur. Avec la collaboration de tous nous voudrions publier le bottin le plus complet et le plus exact de nos adresses. Tout dépend des observations qui doivent nous être communiquées avant le 31 décembre 2006, envoyez-les

- par fax : +39 06 85350202,

- par e-mail : ocdinfo@pcn.net,

- par courrier postal :

Segretariato per l'Informazione,

Corso d'Italia, 38

00198 Roma - ITALIA